

USINE D'HORLOGERIE BAILLY-COMTE, PUIS USINE DE LUNETTERIE J.-B. JACQUEMIN ET CIE PUIS LANÇON

Bourgogne-Franche-Comté, Jura

Morez

20 rue de l' Industrie

Dossier IA39001268 réalisé en 2000 revu en 2009

Auteur(s) : Laurent Poupard



Historique

L'usine est bâtie vers 1866 pour l'industriel horloger Émile Bailly-Comte, auparavant installé de l'autre côté de la Bienne. La société Bailly-Comte a été fondée à Morbier en 1804 par Jean-Emmanuel Bailly-Comte (1784-1856), fils d'horloger, qui a épousé le 23 novembre 1808 Marie-Constance Mayet, descendante de cette famille réputée avoir introduit l'horlogerie dans le Haut Jura. Jean-Emmanuel est un établisseur, faisant fabriquer horloges d'édifice et horloges comtoises et se chargeant de leur commercialisation. En 1836, il associe son fils Emile (1816-1879) à l'affaire, qui devient maison Bailly-Comte Père et Fils aîné et, pour disposer d'une source d'énergie, est transférée de Morbier à Morez, au 80 rue de la République. Au milieu de la décennie suivante, la société produit de 40 à 50 horloges d'édifices par an (dont elle modifie la disposition des modules à la fin de 1843, passant de l'horloge à cage verticale à l'horloge horizontale puis à mouvement triangulaire) mais aussi des horloges comtoises, pendules, tournebroches, etc. Emile s'investit beaucoup dans la création de l'école municipale d'horlogerie en petit, destinée à enseigner la fabrication des montres et attestée dans la maison commune de 1855 à 1861-1862, pour laquelle il crée en 1856 la société Émile Bailly-Comte et Cie (dissoute en 1863). A son décès en 1878, ses deux fils Emmanuel (Claude-Victor-Emmanuel) et Dionis (Désiré-Dionis) s'associent au sein de la maison Bailly-Comte Frères qui, avec 114 horloges d'édifice installées en 1885 et 1886, est l'une des plus importantes fabriques françaises. Un catalogue de 1880 signalait que l'entreprise avait fourni des horloges dans 60 villes suisses (neuf à Genève) et 150 villes françaises. Elle disparaît en 1888 et le site est acquis au milieu de la décennie suivante par la société lunetière J.-B. Jacquemin et Cie, réunissant Victor-Jean-Louis, Jean-Baptiste et Louis Jacquemin. Alors que Jean-Baptiste en est seul propriétaire, le bâtiment est partiellement incendié en 1903 et réparé ou reconstruit la même année. La maison Jacquemin édifie alors, vers 1905, une nouvelle usine aux 1 à 8 rue de l'industrie et cède celle d'origine au lunetier Jules Lançon (auparavant établi rue de la Poste), qui l'agrandit d'une remise à coke vers 1906. Le bâtiment a été converti en logements et une loggia à structure métallique a récemment été aménagée sur son mur pignon sud.

Installation d'une machine à vapeur de 2 ch en 1864.

30 ouvriers en 1857.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 1er quart 20e siècle

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'œuvre :

Emile Bailly-Comte (commanditaire, attribution par travaux historiques), Jean-Baptiste Jacquemin (propriétaire, attribution par travaux historiques)

Description

Le bâtiment a des murs en moellons calcaires enduits, deux étages carrés desservis par un escalier dans oeuvre tournant et par un escalier extérieur droit récent (sur la façade postérieure). La toiture métallique est à longs pans et pignon couvert. Le premier étage était occupé par un ou plusieurs ateliers de fabrication, éclairé par de nombreuses fenêtres à l'encadrement soigné. L'extension dans l'angle sud-ouest (ancienne pièce de stockage du combustible ?) a un étage carré, coiffé d'une

terrasse en béton.

Eléments descriptifs

Murs : calcaire, moellon, enduit

Toit : métal en couverture

Etages : 2 étages carrés

Élévation : élévation à travées

Escaliers : escalier dans-œuvre, escalier tournant à retours avec jour, escalier de distribution extérieur, escalier droit, en maçonnerie

Sources documentaires

Bibliographie

- **Buffard, François. L'horloge comtoise et ses horlogers, 2019**

Buffard, François. L'horloge comtoise et ses horlogers. - Morez : Association Horlogerie comtoise, 2019. 160 p. : ill. ; 30 cm.

Informations complémentaires

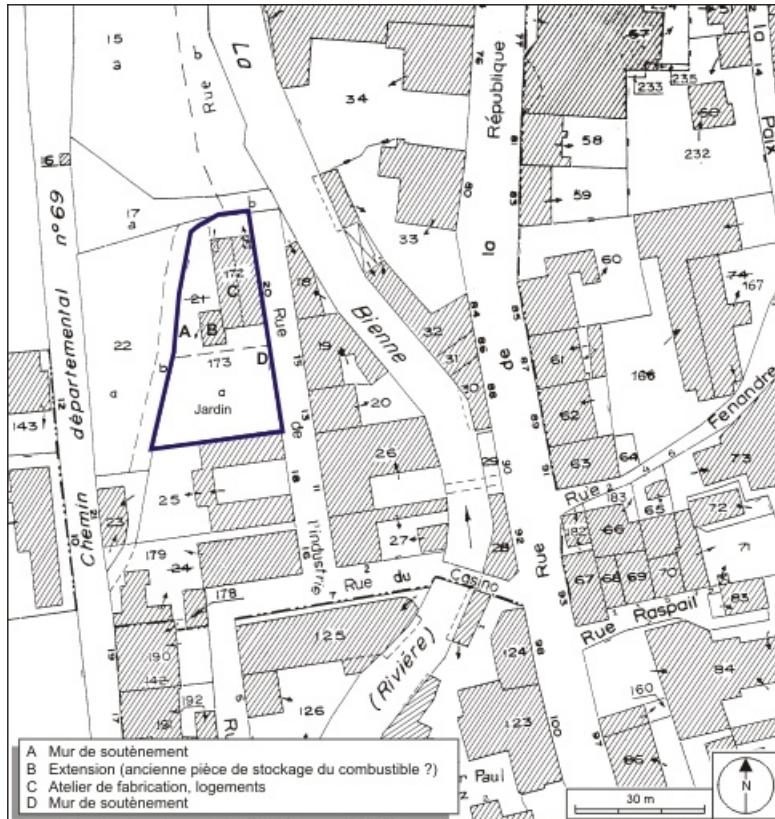
- **Voir le dossier numérisé :** <https://patrimoine.bourgognefranchecomte.fr/gtrudov/IA39001268/index.htm>

Aire d'étude et canton : Morez

Dénomination : usine d'horlogerie, usine de lunetterie

Parties constituantes non étudiées : logement, atelier de fabrication, pièce de stockage du combustible, mur de soutènement, jardin

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plan-masse et de situation. Extrait du plan cadastral, 1980, section AE, échelle 1:1000.

39, Morez, 20 rue de l' Industrie

N° de l'illustration : 20093900325NUDA

Date : 2009

Auteur : André Céréza

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté. Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble, depuis le sud.

39, Morez, 20 rue de l' Industrie

N° de l'illustration : 20033900270X

Date : 2003

Auteur : Yves Sancey

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Elévation antérieure, de trois quarts gauche.

N° de l'illustration : 20103900514NUC2A

Date : 2010

Auteur : Yves Sancey

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Elévation postérieure, de trois quarts gauche.

39, Morez, 20 rue de l' Industrie

N° de l'illustration : 20033900271X

Date : 2003

Auteur : Yves Sancey

Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine